

spécialement la prière et la pénitence comme les moyens d'attirer la miséricorde de Dieu sur notre pays. Les moyens extérieurs de salut seront vains tant que les âmes ne se pénétreront pas de la doctrine évangélique et n'emploieront pas *les moyens surnaturels* qui réforment la vie personnelle et nous rendent des instruments dociles entre les mains de Dieu.

Par la femme, l'esprit chrétien peut et doit rentrer dans la famille ; et par la famille, dans la société.

Qu'il y ait, dans chaque ville, un groupe de femmes profondément chrétiennes, et leur exemple, leur apostolat, entraîneront les âmes de bonne volonté qui n'attendent qu'une impulsion.

Les femmes chrétiennes sont donc invitées à se pénétrer d'abord elles-mêmes des grands principes de l'esprit de prière et de pénitence recommandé par Notre-Seigneur. « *Sans moi, dit le divin Sauveur, vous ne pouvez rien faire.* » « *Demandez et vous recevrez.* » « *Demandez en mon nom. Tout ce que vous demanderez en mon nom, vous l'obtiendrez.* »

Peut-être le Maître adorable pourrait-il ajouter : « *Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom,* » c'est-à-dire : vous ne vous êtes pas préoccupés de ma gloire et de mon règne dans les âmes ; vous n'avez pas eu un zèle suffisant pour le salut de votre prochain ; vous avez prié pour vous, pour le cercle restreint de ceux qui vous sont chers, pour vos affaires personnelles, mais plutôt dans le but d'obtenir la tranquillité et d'écartier la souffrance, que dans celui de me glorifier, de voir mon nom sanctifié et mon règne étendu ; vous n'avez pas prié en mon Nom.

Surtout vous n'avez pas compris cette parole : « *Il faut prier et ne jamais cesser de prier,* » entendue dans ce sens que le travail, l'accomplissement du devoir sont la prière d'action.

Prions donc, femmes chrétiennes, prions dans l'esprit de l'Evangile, avec foi, avec désintéressement, avec constance, avec les dispositions de contrition, d'humilité et de confiance qui plaisent à Dieu.

Et la pénitence, comment l'avons-nous observée ?

Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit dans son Evangile : « *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.* » Nous périssons, nous ne le sentons que trop, tout le monde en gémit ; mais en comprenons-nous la cause ? La vie est molle, la gêne fait peur, le